

Villeneuve-sur-Lot

Dans la rue, ils essayent de guider vers le droit chemin

JEUNESSE Les

quatre éducateurs du service de prévention spécialisée de la Sauvegarde ont un nouveau siège, rive droite. Au plus près des 13-21 ans qu'ils suivent

JULIEN PELLICIER
j.pellicier@sudouest.fr

Leur mandat d'aide sociale à l'enfance est territorial et leur travail repose sur le principe de la libre adhésion. Nadine, Samuel, Carole et Nasser, les quatre éducateurs de rue du service de prévention spécialisée de la Sauvegarde, identifient les problématiques, naissantes ou ancrées à Villeneuve-sur-Lot, qui touchent les jeunes âgés de 13 à 21 ans.



Nasser, Carole, Samuel et Nadine sillonnent la ville au quotidien pour essayer d'accompagner des jeunes qui en ont besoin. PHOTO J.P.

Travail au long cours

« Nous avons pour mission d'aller vers ces publics pour qu'ils ne s'éloignent pas des dispositifs de droits communs », résume Nicolas Ambal, le directeur du service. Éviter la déscolarisation, tout d'abord, puis toute forme d'exclusion sociale. Depuis peu, leur bureau est installé dans une maison de la rue Lakanal, après neuf longues années rive gauche, en face de la résidence Orpée. Un rapprochement avec le « public cible » des éducateurs spécialisés qui, en

binôme, arpentent les rues pour tenter d'établir le contact. Du mardi au samedi, en journée et même jusqu'à 23 h 30, un soir par semaine. Un travail de l'ombre et sur le long terme.

Nadine, qui a le plus d'ancienneté dans la bastide, ne constate pas d'évolution de la problématique depuis des années mais de ses manifestations sur le territoire. « Selon elle, les secteurs d'habitat social, Marot, Marès ou les Fontanelles sont devenus des dortoirs où les phénomènes de squattage de cage d'escaliers ont pour ainsi dire disparu. « Désormais, seul le centre-ville, qui connaît ces phénomènes depuis 30 ans, fédère. »

La rue des Cleutat focalise aujourd'hui l'attention. La vingtaine de jeunes qui y passe la majeure partie

de son temps, en effet, est plus visible qu'à l'époque où les rassemblements avaient lieu plus haut, face à l'écrivisse notamment.

50 jeunes accompagnés

« C'est un espace public à se réapproprier car il n'appartient pas qu'à ces 20 jeunes, très stigmatisés mais aussi très "déconnaissants". Mais on ne peut pas donner un coup de Kärcher. Ils font partie de la cité. Reste à savoir comment trouver ensemble une réponse cohérente », résume Nicolas Ambal, un peu désolé de ce projecteur qui les met en avant quand son service a « rencontré » 100 jeunes l'an dernier, dont 50 sont actuellement accompagnés.

Des jeunes qui errent dans la rue comme d'autres que l'on ne voit

pas, repliés derrière les murs de leur foyer, sans faire de bruit.

À l'en croire, « une réponse globale » se met en place. Le tout répressif, que certains encouragent, montre en effet ses limites. « Il ne faut pas nier la délinquance ni leur trouver toutes les excuses mais ça reste des jeunes en grande souffrance et en grande difficulté. »

En allant vers eux, les éducateurs de rue essayent de nouer le contact, de se faire accepter comme un interlocuteur potentiel, sans contrainte ni uniforme. Un travail en milieu scolaire pour se faire identifier, à la sortie des établissements, dans le nouveau local ou dans la rue, le plus souvent. Un travail au long cours avec un objectif ultime : « Les accompagner pour en faire des citoyens adultes et autonomes. »



LE PIÉTON

A entendu l'interview accordée à Radio 4 par le chef de file de l'opposition départementale, Guillaume Lepeers. Pour le Bipède, l'intention qu'a ce dernier de briger la mairie en 2020 apparaît encore plus nette, même s'il ménage le suspens en rappelant qu'il regrette que Patrick Cassany ait dévoilé son intention de remplir à peine arrivé à mi-mandat. En attendant d'officialiser un jour son annonce, Guillaume Lepeers conclut son intervention par « Les Villenavois savent très bien [...] qu'un jour j'y aurai de grandes responsabilités. » C'est ce qu'on appelle mettre la charrue avant les bœufs, non ?



UTILE

« SUD OUEST »

Rédaction, 18, rue de Paris,
tél. 05 53 36 11 90, fax : 05 53 36 11 99,
E-mail : villeneuve@sudouest.fr
Twitter : @SO_47

Publicité. Tél. 05 53 36 11 95.
Fax : 05 53 36 11 99.